

ANALYSE

CHRISTIANE IMSAND

«Huitième conseiller fédéral» à dégoter



Pour la présidence de l'Union syndicale suisse, Pierre-Yves Maillard est en pole position face à Barbara Gysi, Marina Carobbio et Mathias Reynard (de gauche à droite et de haut en bas). KEYSTONE

Contexte

L'Union syndicale suisse désignera, début décembre, le successeur de son président, Paul Rechsteiner. Quatre candidats sont, pour l'instant, en lice: le Vaudois Pierre-Yves Maillard, qui semble tenir la corde, le Valaisan Mathias Reynard, la Saint-Galloise Barbara Gysi et la Tessinoise Marina Carobbio.

A défaut d'une démission de Doris Leuthard, dont la décision se fait attendre, les yeux se tournent vers l'Union syndicale suisse (USS), qui s'apprête à choisir la personnalité qui remplacera le président démissionnaire, le sénateur Paul Rechsteiner (PS, SG). Ce n'est pas un pis-aller: la procédure ressemble furieusement à l'élection d'un membre du gouvernement. On discute de l'origine, du genre, du positionnement politique et du charisme des candidats. On analyse, à n'en plus finir, leur représentativité. Ce n'est pas pour rien que le président de l'USS est parfois présenté comme un huitième conseiller fédéral.

Aujourd'hui, les principaux candidats sont connus. Il y a d'un côté deux hommes (le Vaudois Pierre-Yves Maillard et le Valaisan Mathias Reynard), de l'autre deux femmes (la Saint-Galloise Barbara Gysi et

la Tessinoise Marina Carobbio). Cette équation devait faire le sel de l'élection, mais le suspense est tombé à son plus bas niveau depuis que le syndicat Unia a fait de Pierre-Yves Maillard son candidat. Ce serait, désormais, une énorme surprise si le conseiller d'Etat vaudois était écarté par les délégués de l'USS, réunis en congrès le 1er décembre.

Le poids d'Unia

Unia est le plus grand syndicat de Suisse. Son poids suffirait, à lui seul, à emporter la décision si les délégués émanaient seulement des fédérations de l'USS. L'influence d'Unia est cependant contrebalancée par celle des délégués des unions cantonales et des commissions statutaires, si bien que Pierre-Yves Maillard devra, malgré tout, chercher des soutiens supplémentaires au cours de ces prochaines semaines.

Le choix d'Unia est, cependant, révélateur du type de présidence attendu. Le socialiste vaudois connaît le terrain syndical, il a fait ses premières armes en tant que secrétaire régional de la FTMH. Entré en politique, sa pugnacité ne s'est pas démentie, mais il a prouvé qu'il savait composer avec ses adversaires. Il a négocié le volet social de la réforme vaudoise de la fiscalité des entreprises. Cela se traduit notamment par un plafonnement des primes d'assurance maladie.

Aucun autre candidat ne peut se targuer de cette expérience d'exécutif. Et s'il a perdu la bataille de l'élection au Conseil fédéral contre Alain Berset, c'est parce que la majorité bourgeoise craignait qu'il se montre plus dur que son colistier. A l'USS, sa combativité est, au contraire, perçue comme un atout.

Pas de femme à tout prix

Dans le contexte actuel, le seul défaut du Vaudois est d'être un homme. A ce titre, son adversaire la plus sérieuse est la conseillère nationale saint-galloise Barbara Gysi, vice-présidente du PS. Sa candidature est soutenue par l'Association du personnel de la Confédération (APC), dont elle est la présidente. L'APC ne fait, cependant, pas le poids face à Unia. Qui plus est, Unia a également entendu la Saint-Galloise et lui a clairement préféré le Vaudois, ce qui montre que le critère du genre ne devrait pas jouer un rôle prépondérant dans cette élection. Le comité de l'USS n'a, d'ailleurs, pas donné d'indication sur l'importance à accorder à cette question.

Cela vaut aussi pour l'autre candidate possible, la conseillère nationale Marina Carobbio (PS, TI). Intéressée par le poste, elle souffre, cependant, d'un handicap majeur: elle va présider le Conseil national pour une année dès le mois de décembre. Cette fonction met son titulaire en retrait de la politique, ce qui la rend incompatible avec la

présidence de l'USS. L'élection de la Tessinoise nécessiterait donc une solution de transition qui n'est pas dans l'intérêt de la centrale syndicale.

Soutenu par Unia, Pierre-Yves Maillard connaît le terrain syndical.

Pierre-Yves Maillard, qui devra démissionner du Conseil d'Etat en cas d'accession à la présidence de l'USS, ne serait pas non plus immédiatement disponible, mais dans son cas la transition serait plus courte.

Prêt à renoncer

Egalement contacté par la commission de sélection de l'USS, le conseiller national Mathias Reynard (PS, VS) aurait pu incarner la jeune génération pré-occupée par les problèmes d'automatisation, d'ubérisation et de souffrance au travail, mais il va probablement renoncer à une candidature formelle. Interrogé, il déclare qu'il était d'emblée clair, à ses yeux, qu'il ne serait pas candidat contre Pierre-Yves Maillard, si celui-ci obtenait les appuis nécessaires. La décision définitive du Valaisan tombera sous peu. A 31 ans, il est suffisamment jeune pour envisager, qui sait, de succéder, un jour, au futur président.

Prison ferme pour le casse de Bussigny

JUSTICE Le Tribunal criminel de Lausanne a rendu, hier, son verdict en lien avec le casse du fourgon de transport de fonds de Bussigny, survenu le 30 décembre 2015, en début de soirée, au siège de la société de sécurité privée Protect'Service (filiale du groupe SOS Surveillance). Alors employé par cette entreprise, un Helvético-Brésilien avait admis avoir planifié ce brigandage à 2,1 millions de francs. Qualifié de «triste individu» par la Cour, il écope de la peine la plus lourde: sept ans de prison ferme, soit deux ans de moins que la peine requise par le procureur général adjoint.

Cet ex-apprenti menuisier avait tenté de se faire passer pour une victime, le soir des faits, ayant été ligoté, tout comme son collègue convoyeur, alors que les deux agents chargeaient dans le fourgon des caisses contenant la recette de fin d'année d'un magasin d'alimentation.

L'un des deux braqueurs à la manœuvre – le cousin du premier – a été condamné à cinq ans de réclusion. Le jeune homme, domicilié sur la Côte vaudoise, s'était vu remettre la somme d'environ 30 000 francs pour sa participation au casse.

Le Brésilien qui avait œuvré en qualité de chauffeur, le soir du braquage, prend pour sa part quatre ans ferme. Ce mécanicien domicilié à Genève avait touché une récompense de 50 000 francs. «Même s'il n'était qu'un exécutant, il doit être considéré comme auteur, et non complice du brigandage», a considéré le juge.

Reconnue coupable d'avoir orchestré le transfert et la dissimulation de près de 500 000 francs au Brésil, la sœur du cerveau de l'opération pourrait bien retourner derrière les barreaux.

Du sursis pour blanchiment

Libérée en juillet 2017, après un an et deux mois passés en détention provisoire, cette Genevoise écope de quatre ans de prison. Qualifiée de «manipulatrice et souvent larmoyante» par la Cour, elle n'a cependant pas été réincarcérée à titre de sûreté durant le délai d'appel.

Celui qui fut le fiancé de la jeune femme et la belle-mère de l'initiateur du casse ont été condamnés à quinze et dix mois avec sursis, pour blanchiment d'argent et faux dans les titres.

Le deuxième braqueur, lui, n'a toujours pas été localisé.

ATS

CAISSES-MALADIE PASSÉES AU SCANNER

SONDAGE Bonus.ch, le site comparateur, a mené une enquête de satisfaction sur les caisses-maladie auprès de ses utilisateurs. Les participants ont jugé plus sévèrement leur caisse qu'en 2017. La meilleure note globale passe de 5,3 à 5,2. Les Alémaniques sont à nouveau les plus satisfaits, avec 66,2% de mention «bien» à «très bien». La satisfaction romande est légèrement inférieure, avec 59,1 pour cent. En Suisse italienne, seuls 46% des participants sont satisfaits. En ce qui concerne les changements de caisse-maladie, 14,6% des sondés ont confirmé avoir changé d'assurance de base en début d'année. C'est 2,3% de plus que l'an passé. Ce taux laisse penser qu'avec la hausse des primes, estimée entre 4 et 5%, de 14% à 20% des Suisses changeront de caisse à la fin de cette année. ATS

EN BREF

BRÉSIL

Ruag ne va pas construire

L'entreprise d'armement Ruag, en mains de la Confédération, renonce à la construction d'une usine au Brésil. Y voyant un risque pour la réputation de la

Suisse, le Conseil fédéral a appelé le groupe bernois à faire marche arrière. ATS

JEUNES

Sexualité «saine»

La sexualité des jeunes en Suisse est globalement saine, selon une étude réalisée par le Chuv de Lausanne et l'Hôpital universitaire de Zurich. Mais les femmes restent nombreuses à faire état d'expériences non désirées et d'abus sexuels. ATS